



HAL
open science

PACEA - De la préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PACEA - De la préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie. 2015, Université de Bordeaux, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02033685

HAL Id: hceres-02033685

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033685>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et
Anthropologie

PACEA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Bordeaux

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Jean-Denis VIGNE, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie
Acronyme de l'unité :	PACEA
Label demandé :	UMR
N° actuel :	5199
Nom du directeur (2011-2015) :	M. Bruno MAUREILLE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M ^{me} Anne DELAGNES

Membres du comité d'experts

Président : M Jean-Denis VIGNE, CNRS

Experts :

- M^{me} Sylvie BEYRIES, CNRS, Nice (représentante du CNU)
- M. Giacomo GIACOBINI, Università di Torino, Italie
- M^{me} Dominique GRIMAUD-HERVE, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
- M. François MARCHAL, CNRS, Marseille (représentant du CoNRS)
- M^{me} Marie-Hélène MONCEL, CNRS, Paris
- M^{me} Alexandra PINEAU-LEGRAND, CNRS, Nanterre (représentante du CoNRS)
- M^{me} Frédérique VALENTIN, CNRS, Nanterre

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Marie-Françoise ANDRE, CNRS

M. Thierry CORREGE (représentant de l'École Doctorale « Sciences et environnements», ED n°304)

M. Jean-Pierre GIRAUD, Ministère de la Culture et de la Communication

M. Yannick LUNG, Université de Bordeaux

M. Jean-Luc Pozzo, Université de Bordeaux

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité a 50 années d'existence sur le campus de l'Université de Bordeaux. Sous sa forme actuelle (PACEA), elle est issue de la fusion, en 2004, de l'Institut de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire (UMR 5808) et du Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé (UMR 5809).

Durant le contrat 2009-2014, PACEA a connu un important renouvellement de son personnel, avec 13 départs (retraite, mutation, décès) et 17 arrivées (recrutement, mutations). Il s'est soldé par un accroissement des effectifs statutaires de 12,5 %.

Au CNRS, PACEA est passée en 2009 du Département des Sciences Humaines et Sociales à l'Institut Environnement et Écologie. Elle conserve d'importantes interactions avec l'Institut des Sciences Humaines et Sociales.

L'unité est installée principalement sur le campus de l'Université de Bordeaux, où elle occupe un total de 3200 m². Les activités de recherche et les collections de l'équipe A3P (Anthropologie des Populations Passées et Présentes) sont principalement hébergées dans le bâtiment B8 (1800 m²), alors que l'équipe PPP (Préhistoire, Paléoenvironnement, Patrimoine) dispose, pour ces mêmes activités, de 1400 m² principalement situés dans le bâtiment B18. Les deux bâtiments sont à 5 à 8 minutes de marche l'un de l'autre. L'unité disposait en outre de 300 m² pour ses collections de recherche dans un autre bâtiment du campus (A22), dans une réserve qui a subi de graves dégâts des eaux en 2013 ; elle dispose aussi de la très belle ostéothèque de Pessac et est l'utilisatrice privilégiée de la Maison François Bordes, aux Eyzies-de-Tayac, où elle développe des séminaires d'enseignement. Elle est enfin présente dans les locaux du Pôle mixte de recherche de Campagne-du-Bugue, aux côtés de l'INRAP et du MCC.

Équipe de direction

Directeur : M. Bruno MAUREILLE

Directrice adjointe : M^{me} Catherine FERRIER

Administratrice : M^{me} Catherine MOREL-CHEVILLET

Direction des équipes : M^{me}. Dominique CASTEX (A3P) et M. Francesco D'ERRICO (PPP)

Nomenclature HCERES

SHS 6_3 ; 2_3; SVE2_LS8

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	19	18
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	24	22
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	18	11
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	23 (dont 20 à temps partiel)	20 (tous à temps partiel)
TOTAL N1 à N6	97	83

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	26	
Thèses soutenues	32	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	21	19

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Forte de 83 statutaires issus de 5 institutions et de collectivités territoriales, PACEA développe une remarquable activité de production de données, de recherche de pointe, d'enseignement et de formation. Elle bénéficie pour cela d'un bel héritage scientifique, internationalement reconnu, d'une implantation régionale particulièrement porteuse et d'une forte activité de terrain, source de nombreuses collaborations internationales. Durant le contrat qui s'achève, son dynamisme scientifique et ses capacités d'adaptation lui auront permis de faire fructifier cet héritage dans un environnement, certes porteur, mais semé d'embûches (départs à la retraite, inondation des collections, locaux mal adaptés, contexte institutionnel mouvant). PACEA produit un nombre considérable de données, co-anime un Labex, accueille une ERC, innove dans de nombreux domaines, forme des jeunes chercheurs de qualité et bénéficie d'une bonne attractivité nationale et internationale. Ces caractéristiques en font un centre d'excellence dans son champ d'activité.

Le projet élaboré collectivement pour le prochain contrat est dynamique et courageux. Il mise sur l'interdisciplinarité, en remplaçant la structuration en deux équipes par une organisation nouvelle, fondée sur trois thèmes. Ces derniers établissent un continuum entre anthropologie et préhistoire qui vise à dynamiser les interactions entre les deux communautés scientifiques composant l'unité. PACEA dispose du dynamisme nécessaire pour faire face aux risques que comporte cet important changement. Le projet vise un certain nombre d'objectifs ambitieux mais réalistes, en interne, à l'échelle du campus de Bordeaux et à celle de la France et de la communauté internationale.

Points forts et possibilités liées au contexte

Production et qualité scientifique :

La qualité scientifique et la production de PACEA sont soutenues par une forte activité de production de données de terrain, en France (Aquitaine, Charente-Poitou, Midi-Pyrénées, Auvergne, Guadeloupe) comme à l'étranger (Bulgarie, Italie, Maroc, Afrique du Sud, Ethiopie, Kenya, Australie). La production de données au laboratoire est également très porteuse, grâce à la présence d'importantes collections très attractives, par des plateaux techniques pour la plupart de haute technologie et en constante évolution, par la jeunesse de ses effectifs (près de la moitié de ses membres a moins de 45 ans), et par leur volonté de développer des collaborations au-delà des frontières traditionnelles des disciplines. En ce sens, la diversité des méthodes et des disciplines représentées dans l'unité est également un atout majeur. Ses effectifs solides (97 membres) représentent un atout supplémentaire.

L'unité bénéficie en outre d'un soutien sans réserve de ses tutelles et d'une excellente intégration dans les tissus régional et local. L'Aquitaine et ses marges sont en effet d'une richesse exceptionnelle pour l'archéologie préhistorique et la paléo-anthropologie. À l'échelle locale, le campus de Bordeaux est très dynamique. PACEA y tisse d'importantes collaborations dans certains champs technologiques (par ex. génomique et transcriptomique) et dans des champs disciplinaires complémentaires des siens, notamment avec les deux autres unités d'archéologues de l'Université Bordeaux-Montaigne, avec lesquelles elle anime le Labex LaScArBx (Labex Sciences Archéologiques de Bordeaux).

PACEA a développé en outre une stratégie de publication dynamique et de mieux en mieux ciblée, à même d'accroître ses performances et sa visibilité internationale. La qualité et la quantité de ses productions sont remarquables.

Rayonnement et attractivité :

L'implantation régionale, les collections et le dynamisme de PACEA, notamment concernant les publications de niveau international, sont d'importants facteurs de visibilité et d'attractivité. Le dynamisme scientifique et les ressources supplémentaires (notamment en termes de chercheurs contractuels) que procure le Labex LaScArBx viennent s'ajouter à plusieurs sources de financement prestigieuses, notamment l'ERC Tracsymbols, pour accroître cette attractivité. L'attribution récente d'une médaille d'argent du CNRS y contribuera aussi sans doute. À l'échelle nationale, PACEA joue un rôle majeur dans les communautés scientifiques de la préhistoire et de l'anthropologie. À l'échelle internationale, elle occupe une position de leader dans plusieurs de ses domaines d'excellence.

Interaction avec environnement social :

PACEA nourrit une longue tradition de diffusion des connaissances et d'informations auprès du grand public, notamment autour des chantiers de fouilles qu'elle mène en France comme à l'étranger. Elle entretient des liens actifs avec plusieurs collectivités territoriales et opérateurs privés de l'archéologie préventive. Elle a produit un brevet et mis en place une cellule de valorisation.

Organisation et vie de l'unité :

Bien structurée, très investie mais aussi collégiale et participative, la gouvernance de PACEA a accompli un travail remarquable durant le présent contrat. Elle a su faire face à des moments de crise comme aux besoins récurrents en locaux, en personnels et en financements pour une unité en forte croissance. Les services communs et plateaux techniques sont placés sous la responsabilité d'ingénieurs compétents et investis dans leur métier, et sont accessibles selon des procédures claires. La réflexion collective menée pour l'élaboration du nouveau projet apporte la preuve que l'unité sait gérer ses débats internes et parvenir à des solutions qui satisfont le plus grand nombre.

Formation :

PACEA anime un master d'Anthropologie biologique-Préhistoire d'excellente qualité, et accueille 26 doctorants. Elle est riche de 21 HDR et a mené une politique volontariste de remplacement des HDR partis à la retraite, et d'implication des chercheurs plus jeunes. Les non HDR bénéficient en outre de la possibilité d'encadrer officiellement des thèses, après validation par le conseil de l'ED. Au total, 32 thèses ont été soutenues durant le contrat. L'insertion de ses activités dans celles de l'École Doctorale 304, "Sciences et environnements", est excellente. PACEA a su, durant le présent contrat, ramener la durée des thèses à 44,5 mois et cette dynamique positive se poursuit. L'unité obtient de nombreux financements doctoraux, tant dans le cadre de l'école doctorale que dans celui de programmes financés.

Projet :

Le projet élaboré par PACEA pour le contrat 2016-2020 est particulièrement dynamique, puisqu'il s'appuie sur une gouvernance renouvelée, sur une nouvelle structuration de l'UMR autour de trois thèmes et sur une recherche volontariste d'un accroissement des interactions au sein de l'unité, notamment entre les deux principales disciplines représentées en son sein, Anthropologie et Préhistoire. Il est de nature à produire des recherches et des résultats originaux et à accroître l'attractivité de l'unité. L'après Labex est envisagé avec sérénité, car l'unité répond très régulièrement aux appels à projets, notamment de l'ANR et de l'Europe, et devrait donc pouvoir trouver les financements relais qui soutiendront son activité après 2019.

Points faibles et risques liés au contexte

Les seuls risques identifiés par le Comité concernent la vie de l'unité.

Le principal sujet d'inquiétude pour PACEA concerne les locaux. Le projet de contrat 2016-2020 est fortement dépendant de la réunion physique des deux équipes, réunion déjà annoncée lors du précédent contrat, mais qui tarde à se concrétiser. Le projet d'une Maison des Sciences archéologiques réunissant les trois UMR d'anthropologie, d'archéologie et d'archéométrie travaillant sur le campus de Bordeaux est reporté *sine die*. En contrepartie, la Présidence de l'Université de Bordeaux propose de réunir PACEA sur deux étages d'un nouveau bâtiment (B2), sans toutefois être en mesure de préciser le calendrier. La Présidence doit bien prendre la mesure des risques de démotivation et de perte de dynamisme que fait peser cette situation d'hébergement perturbée depuis de nombreuses années et sans perspectives claires, sur l'avenir d'une unité qu'elle considère à juste titre comme un "fleuron de l'Université de Bordeaux".

La lourdeur des charges de gestion administrative et financière qui repose sur seulement deux personnes est le second point faible de l'unité. La multiplication des sources de financements liée à la complexification incessante du système de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche français, la réduction constante des financements récurrents qui obligent les chercheurs à rechercher toujours plus de financements extérieurs, la croissance de l'unité et son dynamisme, font que la situation ne s'améliorera pas sans l'affectation d'un troisième agent.

Recommandations

L'unité cherche à couvrir de très nombreux domaines, ce qui est légitime compte tenu de sa taille, de la diversité et de la qualité de ses compétences, et des multiples atouts dont elle dispose. Elle ne réunit cependant pas les mêmes forces dans tous ces domaines. Le Comité lui recommande d'approfondir la réflexion concernant son positionnement par rapport aux grandes problématiques de la recherche nationale et internationale d'une part, par rapport aux autres laboratoires, en France et en Europe, travaillant sur des thématiques ou avec des technologies proches d'autre part. C'est le cas du Néolithique : plutôt que de vouloir renforcer l'approche culturaliste sur des bases reconnues comme fragiles par l'unité elle-même, le Comité se demande s'il ne conviendrait pas plutôt de consolider les interactions avec d'autres unités (géographiquement proches ou non) possédant une solide expérience dans ce domaine, et de développer dans ce champ chrono-culturel les compétences propres à PACEA, notamment l'anthropologie biologique. Concernant la paléogénétique, elle aussi fragilisée par un très petit effectif d'ETPT et une concurrence nationale et internationale très dynamique, PACEA doit nourrir un projet beaucoup plus ambitieux, par exemple en créant les conditions de la venue d'un senior à forte visibilité internationale. Sans cela, et même avec l'appui des collaborations avec les puissants laboratoires de génomique et de transcriptomique du campus de Bordeaux, l'unité doit se poser sérieusement la question de l'utilité de continuer à développer la paléogénétique en son sein, alors qu'elle dispose en France comme en Europe, de nombreux alliés potentiels dans ce domaine. À un moindre degré, PACEA devrait s'ouvrir sur plus de collaborations nationales et internationales dans des domaines tels que l'insularité, l'art pariétal, le commensalisme et la domestication. Cela lui permettrait de mieux les problématiser et d'en tirer de meilleurs profits scientifiques. Le Comité incite également PACEA à se rapprocher du réseau de métiers "Bases de données".

De façon générale, même si le comité reconnaît volontiers que PACEA reste une unité très ouverte sur l'extérieur, elle doit cependant veiller à la tentation du "tout par soi-même" à laquelle l'incitent d'une part la présence, en son sein, de compétences nombreuses et diversifiées et d'autre part, son implantation régionale très porteuse.

Le comité d'experts recommande par ailleurs à l'unité de veiller à la valorisation du travail irremplaçable que réalisent les ingénieurs et techniciens auprès des collections, sur les plateaux techniques ou à l'administration. L'organigramme, qui a déjà évolué dans le bon sens, doit encore mieux rendre compte de cette réalité, et la rénovation en cours du site web offre une excellente opportunité pour aller plus loin encore dans cette direction. Le rôle des IT dans l'encadrement technique des étudiants et jeunes chercheurs doit être encore mieux valorisé, notamment par les co-signatures systématiques des articles auxquels les personnels IT ont contribué. Il est important que les personnels techniques soient pleinement impliqués dans les projets de nouveaux locaux et leur aménagement.

Le comité d'experts encourage l'unité à poursuivre sa politique de réduction des temps de thèse, à mettre en place des réunions de comités de thèse annuelles (même si l'École Doctorale 304 ne l'exige pas), à offrir la possibilité aux doctorants de donner quelques heures de cours durant leur temps de thèse afin qu'ils acquièrent une expérience dans ce domaine.

Le comité d'experts appuie la direction de l'unité dans son effort d'incitation des chercheurs à répondre aux appels à projets, afin que PACEA puisse continuer à bénéficier d'importants financements au-delà de l'existence du Labex.

Le comité d'experts espère que la mise en place d'une nouvelle Direction scientifique et technique à l'INRAP sera l'occasion de mettre en place un comité de suivi de la convention se réunissant effectivement chaque année. C'est le seul moyen de consolider les interactions entre PACEA et l'INRAP, et de mettre des journées PAS à la disposition des personnels INRAP affectés à l'UMR, autour de programmes nationaux ou internationaux concertés.

Une réflexion plus approfondie devrait être enfin engagée sur le terrain, certes difficile, de la contractualisation des collaborations que PACEA entretient avec les collectivités territoriales et les opérateurs privés de l'archéologie préventive.